du Faubourg des Postes, sur présentation de la carte de la Fédération contre la somme de 3.25.

Calendrier des Courses

... Bois de Mars, le Vélo Sport des Bois Blancs.
19 avril. — Lille-Carvin, par Dechepper, rue de Carvin.
26 avril. — Circuit des Boulevards, par le Cycle Club Saint-Maurice.
3 Mai. — Circuit par la Jeunesse de Marcq.
10 Mai. — Loos-Béthune, par le Vélo Club Loossois.
17 mai. — Circuit par le Vélo Club Haubourdinois.
21 mai. — Circuit par le Vélo Club de Lesquin.
31 mai. — Circuit par l'Union Sportive du Sud.
7 juin. — Grand Prix Darbilly, 900 km.
14 juin. — Circuit par l'Etoile de Lambersart.
21 juin. — Circuit par le Vélo Sport des Bois-Blancs.
28 juin. — Circuit par le Cycle Club St-Maurice.
5 juillet. — Critérium Amateurs du Nord de la France.
12 juillet. — Lille-Arras, par Denâve, Cycle Dufelor.
19 juillet. — Grand Prix Walter.
2 août. — Circuit par le Vélo Club Arrya.
9 août. — Circuit par le Vélo Sport des Bois-Blancs.
15 août. — Grand Prix de la Fédération.
23 août. — Circuit par l'Etoile de Lambersart.
30 août. — Lille-Lens, par le Vélo Club Lessois.
6 septembre. — Circuit par l'Union Sportive du Sud.

D'autres détails seront donnés ultérieurement. Coureurs, n'oubliez pas vos cartes.

AERTS-VAN KEMPEN GAGNENT LES SIX JOURS DE BRUXELLES

La course des six jours de Bruxelles a pris fin hier à 19 heures. La victoire revient à Aerts-Van Kempen qui, dans les 144 heures a couvert 3.465 km. 500 en totalisant 662 points.

HOCKEY

CHAMPIONNAT DU NORD (2e Série)

Poule finale

Lille Hockey Club (2E) bat Inquéterie de Boulogne (2A) par 3 buts à 1.

Poule de classement

Lille Université Club (1) et Sporting Club de Douai (2), nul, zéro à zéro.

I.C.A.M. (1) bat Hockey Club des Familles de Lille (1) par 4 buts à 1.

Match amical

Lille Hockey Club (mixte) et Association Sportive des Cad. Arts Lillois (1), nul 2 à 2.

ATHLÉTISME

LE CROSS DE LA L.N. D'ATHLÉTISME
LES RÉSULTATS DU DISTRICT TERRIEN
Grebaux et Maerten (O.L.) à l'honneur

La Ligue du Nord d'Athlétisme a ouvert officiellement la saison de cross-country, hier, dans tous les principaux centres du territoire qu'elle administre.

Cette « première » avait été réservée aux coureurs de second plan et débutants qui se divisaient en outre, en deux catégories sous les appellations de « Classes appelées » et « Classes non-appelées ».

Pour le district terrien, comprenant la région s'étendant de Lille à Hazebrouck, les crossmen avaient été réunis à Saint-André au terrain de l'I.R.A.C.

Douze athlètes prirent le départ dans la catégorie des « appelés » pour couvrir un parcours de 8 kilomètres. Trente se présentèrent dans les « non-appelés » pour une distance de 6 kilomètres.

Les dirigeants de la L.N.A. avaient fait choix d'un tracé ardu qui comprenait en majeure partie des terres en labour rendues pénibles par suite de la gelée. Des fossés et talus accentuaient en surplus les difficultés que devaient surmonter nos « vaillants ».

Malgré cela, bon nombre terminèrent l'épreuve dont nous donnons ci-dessous les résultats :

Classes appelées. — (Distance 8 kilomètres). — 1er Grebaux, en 32' 5" ; 2e Macarez ; 3e Palanchier ; 4e Chiens ; 5e Vandentorren ; 6e Vandenbossche ; 7e Lamblin ; 8e Dorom ; 9e Weyden ; 10e Hemeryck Gaston.

Classes non-appelées. — (Distance 6 kilomètres). — 1er Maerten (O.L.) en 30' 45" ; 2e Christiaen (Iéna) ; 3e Derache Victor ; 4e Lievens Maurice (O.L.) ; 5e Coucke ; 6e Dubau ; 7e Lefebvre ; 8e Gruever ; 9e Bertram ; 10e Nonon.

HIPPISME

COURSES A VINCENNES

1re COURSE. — 1. Une Marguerite (Ribeart), g. 86.50 ; p. 3.50. — 2. Urville (Guenhoult), p. 28.50 ; 3. Un Rêve (A. Tabart), p. 18.50.
2e COURSE. — 1. Vegrano (Gueroult), g. 15.00 ; p. 11.50. — 2. Valdemple II (Th. Monsieur), p. 13.50.
3e COURSE. — 1. Sancourt (Delamare), g. 260. ; p. 45.00 ; 2. Serpolette (Duffourg) p. 18.00 ; 3. Tomy (Gueroult), p. 24.50.
4e COURSE. — 1. Trèves (A Tambert), g. 13.50 ; p. 12.50. — 2. Tambourin (X Bernardin) p. 21.50. — 3. Tommy (Cadiot), p. 30.00.
5e COURSE. — 1. Vaudésincourt (Riaud), g. 10.50 ; p. 11.50. — 2. Verneuil (Lenfant), p. 10.50.
6e COURSE. — 1. Turlurette (A Soubligle), g. 40.00 ; p. 13.50 — 2. Revercourt (M. Essartial), 12.00. — 3. Troarn (Th. Monsieur), p. 20.00.

T.S.F.

RADIO-PARIS. — 12. — Concert : 1. Fragments de Troublez-moi ; Suzett'blues, Ce sont des choses ; Pour un homme ; Ernestine ; 2. Saltarello ; 3. Daphné, valse ; 4. Gavotte des Indes galantes, violoncelle ; 5. Dans la paix du soir ; 6. Villanelle ; 7. Les Bayadères de la Burgonde ; 8. Fleur de France, mélodie ; 9. Prélude, violon ; 10. Les p'tits cadeaux ; 11. Les vieilles de chez nous ; 12. Feuilles éparses ; 13. Idylle à Venise ; 14. Allegro, violoncelle ; 15. Ballet brésilien ; Nocturne ; La danseuse au tambourin ; Habanera ; Dans les pampas ; 16. Hymne au soleil, violon ; 17. Un ballo in maschera.

13 h. 45, Cours, Météo, Communiqué, Cours.
15 h. 30, Cours.
16 h. 45, Concert : 1. Prélude sur des thèmes bretons, piano ; 2. Pièce, violoncelle ; 3. Ton cœur est un oiseau, chant ; 4. Amour nouveau, piano ; 5. Le savetier et le financier, poésie ; 6. Sonate, violoncelle (Lalo) ; 7. Boléro du cœur et de la main, chant ; 8. Sonate en mi bémol (Haydn).
17 h. 45, Cours, Courses, Presse.
20 h. 30, Courses, Presse, Cours, Causerie « Coin du Feu », Chronique Médicale.
21 h., Concert : Fragments de « Si j'étais Roi. »

TOUR EIFFEL. — 12. — 18 à 18 h. 35, Causerie et Concert : L'accident de Croydon ; L'actualité ; Le tambourin Chinois ; Souvenir, violon et piano ; Rêverie, flûte et piano ; Les papillons, piano ; Menuet ; Rossignolet de Donjon et Gavotte, flûte et piano ; Introduction et variations sur l'Air de Malborough.
18 h. 55, dernières nouvelles.

MESSAGES SANS FIL IMPRIMÉS

Strasbourg, 11. — En ce moment ont lieu à Strasbourg, de très intéressants essais de télégraphie sans fil. Il s'agit de l'utilisation de l'appareil imprimeur Baudot pour la transmission des télégrammes sans fil. Jusqu'aujourd'hui, on avait eu recours à l'alphabet Morse, dont les combinaisons de points et de traits forment des lettres et qui étaient lues au son. Mais les courants parasites rendent incertains ces transmissions, les textes arrivent parfois tronqués à destination, de sorte que la T.S.F. ne jouit pas encore auprès du monde commercial de la faveur voulue.

Un jeune sous-ingénieur des Télégraphes de Strasbourg, M. Charles Verdan, originaire de la Savoie, aurait assuré la mise au point d'un dispositif qui permettrait une transmission impeccable, rapide et offrant toutes les garanties voulues. Cette invention empêcherait totalement les courants parasites de brouiller les signaux. Sous peu elle sera expérimentée officiellement entre Nice et Ajaccio. Elle est appelée à révolutionner entièrement l'utilisation si onéreuse des câbles.

En effet, avec l'appareil Verdan, relativement peu couteux, on pourrait remplacer les câbles sous-marins dont la fabrication, la pose et l'entretien coûtent des centaines de millions et en ce qui concerne la défense nationale, l'invention dont il s'agit, serait appelée à avoir une importance capitale.

DÉBARRASSEZ-VOUS DE CE NEZ BRILLANT

Moyen facile de faire tenir la poudre toute la journée

Supprime Complètement les Nez Brillants et les Visages Gras et Luisants.

Le Docteur Grosmand, grand Spécialiste parisien du teint, dit que vous pouvez facilement faire tenir sur votre peau n'importe quelle poudre de riz en dépit de la chaleur, du vent ou du temps pluvieux, et par là supprimer complètement les nez brillants, les visages gras et luisants et ... de vous poudrer la figure toute la journée, simplement en mélangeant à votre poudre un peu de mousse de crème. La mousse de crème empêche également la poudre d'absorber l'humidité naturelle de la peau, de la dessécher et par là même de causer des rides, une peau rêche et rugueuse et autres défectuosités du teint. Elle aide grandement à prévenir les taches de rousseur et à rendre la poudre invisible sur la peau, lui donnant ainsi une indescriptible apparence de douceur, de distinction et de beauté. Etant aérifiée, elle ne contient pas la moindre petite particule dure ou granuleuse pour pénétrer dans les pores, s'y gonfler et causer pores dilatés, points noirs et autres défectuosités de la peau. Vous pouvez vous procurer de la mousse de crème et un pulvérisateur spécial pour le mélange dans n'importe quelle bonne maison de fournitures pharmaceutiques, ou vous pouvez obtenir de la poudre de riz à la mousse de crème, scientifiquement mélangée dans de justes proportions à d'autres précieux ingrédients pour rajeunir l'épiderme, sous le nom de Poudre Tokalon. Résultats satisfaisants garantis par les fabricants dans chaque cas, sinon votre argent vous sera remboursé. La Poudre Tokalon se trouve dans tous les bons magasins.

Paquets d'Essai. — Des milliers de femmes n'emploient pas la nuance de poudre qui leur convient. Beaucoup obtiennent les meilleurs résultats en mélangeant deux couleurs, créant ainsi une nuance spéciale qui va exactement à leur teint. Un paquet d'essai de Poudre Tokalon à la Mousse de Crème, comprenant sept nuances différentes, sera envoyé franco par poste contre un franc (mandat ou timbres-poste). Essayez ces sept couleurs séparément et aussi en les mélangeant. Des renseignements détaillés sur l'art de mélanger les poudres seront envoyés avec les paquets d'essai. Adressez-vous à notre spécialiste de beauté, Comtesse Ceccaldi, Service 36 F 7, rue Auber, Paris.

Bulletin Economique

PARIS (Halles Centrales), 10. — *Viandes.* — Bœufs : quartier derrière, 5.50 à 8.50 le kilo ; devant, 4 à 5.80 ; aloyau 6.50 à 12 ; cuisses, 5.80 à 7.20 ; Veaux : 1re qualité 10 à 11.20 ; 2e qual. 8.80 à 9.60 ; 3e qual. 6 à 8.70 ; Moutons : 1re qual. 9 à 11.20 ; 2e qual. 7 à 8.90 ; 3e qual. 5.50 à 690 ; gigots 8.50 à 15 ; carrés parés 6.50 à 16 ; Porcs entiers ou demis 1re qual. 7.50 à 7.80 ; 2e 6.50 à 7.40 ; filets 8 à 10.50 ; jambons 7 à 9.

Beurres. — Fermiers Isigny, 16.80 à 18.50 le kilo ; Centrifuge Normandie 16.50 à 18.50 ; Bretagne 16 à 17.20 ; Charente-Poitou 16 à 18.80 ; marchands Normandie 13 à 17.30 ; Bretagne 13.20 à 16.50 ; Beurre salé ou fondu 15.

Œufs. — Normandie extra, 700 à 850 le mille ; choix 600 à 690 ; Bretagne 630 à 730 ; autres 520 à 620 ; conserves 380 à 550 ; étrangers 460 à 560.

Fromages. — Camembert Normandie 130 à 290 le cent ; divers 100 à 170 ; Lisieux boîtes 150 à 420 ; vrac, 100 à 370 ; Pont-l'Evêque 110 à 290.

Poissons. — Barbues 6 à 13 le kilo ; bars 10 à 25 ; harengs français pleins ou vides 1.50 à 2.50 ; homards vivants 13 à 24 ; langoustes vivantes 14 à 19 ; maquereaux français gros, manque ; petits 7 à 8 ; morues 3 à 6 ; raies 1.50 à 2.50.

MARCHÉS DE LA RÉGION

Beurre. — Valenciennes 16 à 18 le kilo ; Maubeuge 18 ; Steenvoorde 16 à 18 ; Dunkerque 19 à 20 ; Arras 15.50 à 16.50 ; Fourmies 17 à 18 ; Marquise 17 ; Douai 14.50 à 18.

Œufs. — Valenciennes 0.75 à 0.85 pièce ; Maubeuge 11 à 15 ; Dunkerque 15 à 25 ; Arras 22 à 35 la couple ; Marquise 10 à 20 pièce ; Douai 9 le kilo vivant.

ARRAS, 10 — *Marché aux vaches.* — On avait amené environ 400 vaches, génisses et taureaux. Marché bien approvisionné. Les affaires sont calmes sur les laitières, dont les cours sont difficilement soutenus. Le cours du gras est en hausse notable.

On vend la flamande prête au fraîche vêlée de 2.700 à 3.500 francs (et même quelques-unes ont été vendues près de 4.000 francs.

La deuxième catégorie de 2.000 à 2.700 fr. et la troisième catégorie de 1.400 à 2.000 fr.

Les bêtes à nourrir font défaut.

Le cours de la bête grasse est en hausse, il varie suivant jeunesse et qualité de 4 à 5 francs le kilo vivant.

Marché aux porcs. — Porcelets 40 à 100 fr. ; coureurs 150 à 230 fr. ; suivant âge et qualité.

BOURSE DE VALENCIENNES. — Cote officielle du 10 janvier. — Sucre blanc No 3, 172.75.

Grains et Farines. — Farine 1re qualité les 100 kilos 159 ; blés blancs 1re qualité 192 ; blés nourritures 100 ; seigles 100 ; escourgeons 163 ; avoines 1re qualité 86.

Stock et Entrepôts de Valenciennes : 120, 175 sacs de sucre blanc.

Au Conditionnement de Roubaix

Mouvement de la Semaine du 5 au 10 janvier 1925 — Soies 341 ; Laines peignées 334.634 ; Laines filées, fils peignés, 190.266 ; fils cardés 17.143 ; Blouses et laines diverses 15.460 ; Coton, jute, lin, etc. 67.654 ; total 625.498.

Conditionnement 1 401 1/2 opérations ; titrage 741 ; Dégraissage 35 ; Laboratoire 18 analyses.

Quand vous serez à PARIS il vous sera utile de connaître chaque jour ce qui se passe ici vous pourrez lire ce journal dans
le Hall de l'AGENCE HAVAS
62, Rue de Richelieu - PARIS

REVUE HEBDOMADAIRE de la Bourse de Lille

Après un début ferme, le marché s'est alourdi sur la crainte d'une nouvelle élévation du taux de l'escompte. Ce fait ne s'étant pas produit, les dispositions ont été de nouveau soutenues et le redressement des cours s'est poursuivi jusqu'à la séance de clôture. D'une manière générale, le volume des transactions laisse encore à désirer, la clientèle de portefeuille ne se remettant que timidement aux affaires. Les occasions d'employer ses capitaux d'une manière intéressante ne lui manquent pourtant pas. Les valeurs de charbonnages, notamment, qui correspondent pour la plupart à des entreprises de tout premier ordre, se présentent à des cours qui paraissent attrayants pour l'achat. L'accroissement continu des résultats d'exploitation qu'accusent les entreprises ne peut manquer en effet, de se traduire, un jour, par une nouvelle hausse de leurs titres. Il semble en être de même pour les principales valeurs métallurgiques, textiles et de produits chimiques.

La clôture de la souscription aux actions de la COMPAGNIE AUXILIAIRE FRANCAISE POUR L'INDUSTRIE ET LE COMMERCE est irrévocablement fixée au 15 courant.

Le délai imparti à ceux qui désirent être les premiers intéressés dans cette excellente affaire ne peut, en effet, être plus longtemps différé. Les personnes ayant des capitaux disponibles auront, évidemment, la ressource de se procurer par la suite des actions en Bourse où ces titres seront négociés aussitôt après la constitution définitive de la Société. Il y a lieu de craindre cependant, en raison du nombre et de l'importance des dernières demandes, qu'ils ne puissent acquérir leurs titres de cette manière qu'à un prix bien supérieur au pair, leur taux d'émission.

L'initiative prise par la COMPAGNIE AUXILIAIRE FRANCAISE POUR L'INDUSTRIE ET LE COMMERCE est de celles qui ne sauraient laisser indifférentes les personnes même les moins initiées aux affaires en général et aux questions de commerce d'exportation en particulier.

L'accueil qu'elle a reçu du monde des affaires l'appui moral que lui ont accordé, notamment nos principales banques régionales confirment l'opinion que nous avons déjà formulée quant aux belles perspectives réservées à la Société.

Rappelons que le capital initial de la COMPAGNIE AUXILIAIRE FRANCAISE POUR L'INDUSTRIE ET LE COMMERCE, de 10 millions de francs est représenté par 20.000 actions de 500 francs ; libérées du premier quart à la souscription, avec faculté pour le souscripteur de se libérer entièrement par anticipation. Ces versements recevront un intérêt de 7 % l'an.

Les versements devront être adressés dans le plus bref délai possible, afin de pouvoir assurer aux souscripteurs l'intégralité du montant de leurs souscriptions.

Quant à l'introduction en Bourse des actions de la COMPAGNIE AUXILIAIRE FRANCAISE POUR L'INDUSTRIE ET LE COMMERCE, elle sera effectuée très probablement à la fin du présent mois.

Aux valeurs charbonnières, à noter l'ascension continue d'ALBI, d'ANZIN et de BETHUNE. Ce dernier titre est tout particulièrement recherché. Il est vrai que l'affaire possède un capital relativement restreint et que son avenir immédiat se présente sous un jour des plus favorables.

BRUAY qui avait d'abord fléchi sur la crainte d'une inondation des mines, se redresse en clôture, cette appréhension étant controuvée.

Fermeté de COURRIERES, d'ESCARPELLE et de MARLES. Depuis quelques jours, ce dernier titre est également l'objet d'achats discrets et suivis. De nombreux initiés estiment que ce titre est bien au-dessous de sa valeur intrinsèque. Bonnes demandes en OSTRICOURT, en THIVENCELLES et en SARRE et MOSELLE, ce dernier faisant un bond de 250 francs en quelques jours. L'extraction de SARRE et MOSELLE en 1924 serait de l'ordre de deux millions de tonnes contre 1.500.000 tonnes en 1923. On estime qu'elle atteindra rapidement trois millions de tonnes et qu'elle pourra dans la suite être fortement accrue, dès que les nouveaux sièges en voie d'aménagement seront terminés.

Aux valeurs de pétroles, fermeté de DABROWA qui oscille autour de 620, de FRANCO-POLONAISE, recherché sur l'annonce que le puits Joseph I vient de jaillir et sur la perspective de l'entrée prochaine en production de trois autres puits.

SILVA PLANA est assez bien disposé.

Aux valeurs métallurgiques, DENAIN-ANZIN se distingue par une grande fermeté, FIVES-LILLE remonte également. C'est le 12 janvier que commencera, dit-on, la souscription aux 38.000 actions nouvelles formant l'augmentation de capital. Droit de souscription : Trois nouvelles pour cinq anciennes, émises au pair.

Affaires actives et suivies en FORGES ET ACIERIES DU NORD ET DE L'EST, en SENELLE-MAUBEUGE et en MATERIEL DE TRANSPORT.

Aux valeurs diverses, les titres de textiles sont demandés, notamment AGACHE, FILATURE DU NORD et TIBERGHIEN, toutes affaires présentant comme sérieuses et intéressantes.

Le compartiment des produits chimiques se raffermit et ces heureuses tendances profitent surtout à KALI SAINTE-THERESE sur laquelle on prévoit des cours supérieurs en raison de l'augmentation de capital envisagée par l'affaire ; à KUHLMANN la Société continuant à recueillir d'heureux résultats et aux ENGRAIS NOVO. Il se confirme que cette dernière affaire obtenu au cours de l'exercice qui vient de prendre fin des résultats très satisfaisants et que l'exercice en cours s'annonce comme devant encore être meilleur. On annonce, d'ailleurs que la Société a décidé d'intensifier sa production de nitrate de potasse — qu'elle fabrique par un procédé spécial — en vue de livraisons plus abondantes.

Dans les autres groupes, on remarque de bonnes demandes en GRANDS HOTELS FRANCAIS, en PSYRISSAC et en MOTTE-CORDONNIER.

NOTRE VIN
Vente directe de la Propriété
FUTS et BOUTEILLES
MEILLEUR, MEILLEUR MARCHÉ
Veuve L. BROSSETTE, Marcq-en-Barœul
—:-: AGENTS DEMANDÉS :-:—
8907

REVUE HEBDOMADAIRE de la Bourse de Paris

On peut reprocher au marché son irrégularité, malgré la hausse des changes anglo-saxons qui, d'habitude est un stimulant pour le marché.

D'assez gros écarts sont enregistrés d'une séance à l'autre, de telle sorte qu'il convient toujours de se montrer prudent dans l'appréciation de la situation actuelle. En novembre et en décembre le marché de Paris n'a pas suivi l'impulsion qui était donnée aux affaires sur les places de New-York et de Londres. Après la débâcle qui a marqué la fin de l'année, la spéculation semble avoir voulu regagner hâtivement le terrain perdu. Mais, ces jours-ci, la Bourse de New-York a dû subir des prises de bénéfices. A Londres, la liquidation a été assez laborieuse, du fait de l'abondance des positions. Tant que l'on ne sera pas fixé sur les projets du Gouvernement au sujet des opérations de consolidation et sur les modalités de l'accord franco-allemand, dont les négociations traînent en longueur, il serait dangereux de vouloir imprimer à la cote un mouvement de hausse très rapide.

Les Rentes Françaises sont plutôt faibles, le 3 % à 49, le 6 % 1920 à 70.90. Les rentes russes se sont raffermies, sur le bruit que des pourparlers allaient s'engager, entre experts, pour l'examen de la dette extérieure russe. Le Consolidé 4 % remonte à 17.75, le 5 % 1906 à 19.30. Les fonds ottomans sont hésitants, l'Unifié 4 % à 56.25, le 5 % 1914 à 33.20.

Les Banques Françaises sont bien tenues, sur la probabilité d'une augmentation des dividendes de la plupart d'entre elles pour l'exercice 1924 Banque de Paris 1.450, Union Parisienne 940, Crédit Lyonnais 1.560. Au groupe étranger, on remarque la fermeté de la Banque Ottomane à 846, du Crédit Egyptien à 2.665, de la Banque Espagnole de la Plata à 148. Le groupe mexicain est mieux.

Les actions des grands réseaux sont délaissées. Même observation pour les affaires de navigation. On recherche spécialement les valeurs d'arbitrage, telles que les Nitrate Railways à 1.098, le Suez à 8.590. Santa-Fé, à cause du change, s'installe à 1.014.

Les valeurs de charbonnages se bornent à consolider leur dernière hausse, redoutant un fléchissement des prix du combustible cet été, en raison du développement de la production intérieure et des importations croissantes de charbons belge et allemand : Courrières 685, Lens 401, Liévin 288, Bruay 2.930.

Les valeurs métallurgiques gagnent quelques fractions. Mais il s'agit d'une industrie qui traverse une crise de surproduction et dont les prix de revient sont trop élevés : Nord et Est 281, Longwy 770, Creusot 1.077, Hotchkiss 1.220, Lorraine Dietrich 232.

Les valeurs d'électricité ont déjà regagné du terrain. Elles sont appelées à de nouveaux développements : Distribution 904, Générale d'Electricité 1.300, Thomson 489, Electricité de Paris 919.

Les valeurs minières sont en vedette, surtout les valeurs de cuivre : Rio-Tinto 3.900, Tharsis 394, Utah Copper 1.709. D'autre part la Peñarroya s'inscrit à 1.850, l'Asturienne à 1.660, la Vieille Montagne à 2.300.

Les valeurs de pétrole anglo-saxonnes sont largement traitées : Royal Dutch 3.000, Shell 218, Franco-Wyoming ord 883. Fermeté des valeurs de caoutchouc : Financière 165, Padang 410, Malacca ord 181. Les mines d'or en sympathie avec la hausse du sterling, réalisent des progrès appréciables : Rand Mines 277, Goldfields 100, Crown Mines 283, Central Mining 1.284. La De Beers est soutenue à 1.131.

Imprimerie du Réveil du Nord
186 bis rue de Paris, Lille
Le gérant : Emile GEST.

Publications légales

CESSIONS

CABINET L. DESPRET
Place de la République et rue de la Gare
— LENS —
Téléphone : 2.31. — R. C. 23.069

Deuxième Avis

Par acte s. s. p. en date du 19 décembre 1924, enregistré à Lens le 23 décembre 1924, folio 69, case 12, M. et Mme Gaston DOUEZ, rue de la Gare, à Lens, ont cédé à M. et Mme Léon LAYENNE, Hôtel Continental, à Berck-sur-Mer, le fonds de commerce à usage de

CAFÉ-HOTEL

connu sous le nom du « CAFÉ DE L'ESPÉRANCE » suivant conditions arrêtées par les parties.

Les oppositions seront reçues dans les dix jours qui suivront la présente publication en le Cabinet L. DESPRET, rue de la rue de la Gare et place de la République, à Lens (Direction L. TETAR). 12.869.

Première Insertion

D'un acte sous seing privé du 31 décembre 1924, enregistré à Lille, 2e bureau, le 9 janvier 1925, folio 76, case 8, M. Henri TANKERE a vendu à M. et Mme SEZILLE DE MAZANCOURT - DESCHIETERE, demeurant à Lille, rue du Sabot, no 1, son fonds de débit de boissons, ayant siège et domicile à Lille-Fives, no 1, rue Ambroise Paré. Dans les dix jours de la seconde insertion, les oppositions seront reçues au domicile élu au siège de l'Avenir, 16, rue D'Aguesseau, Lille, Bureau de M. GOUDIN. 26.769.

Ville de COUDEKERQUE - BRANCHE

Le Maire donne avis qu'une enquête est ouverte sur une demande présentée par la Compagnie Parisienne des Asphaltes à l'effet d'être autorisée à installer au croisement de la route départementale n° 15 et du chemin d'intérêt commun n° 130, une usine rangée dans la 1re classe des établissements dangereux, insalubres ou incommodes.

Les pièces de l'affaire sont à la disposition des habitants à la Mairie, du 12 janvier au 11 février 1925.

M. le Commissaire enquêteur recevra le 12 février 1925, de 10 à 12 heures, à la Mairie, les déclarations sur le projet.

Coudekerque-Branche, le 10 janvier 1925.
Le Maire : G. FONTAINE.
26.765.

Annonces Régionales

Offres d'Emplois

BON VENDEUR au courant Quincaillerie Ménage, connaissances exigées, est demandé. Maison GROS Frères. Se présenter 3, rue de la Quennette, Lille. 11.491.

PHOTOGRAVEUR On demande bon photograveur similiste fine trame. S'adresser au bureau du journal

CHARCUTERIE On demande un Garçon Charcutier chez Clémence DEMARLIERE, rue Jean-Baptiste Defernez, Liévin. 26.746.

BON **CHEF D'ÉQUIPE FRAISEUR** pour travaux de mécanique est demandé par Société Franco-Belge de Matériel de Chemins de fer, à RAISMES (Nord). S'y adresser en donnant références et prétentions. 26.749.

ON DEMANDE UNE BONNE de 15 à 18 ans. — S'adresser BRISSE, 1, rue Clanzy, Arras. 21.609.

SERVANTE SÉRIEUSE 18 à 20 ans, demandée chez QUENTIN, 41, rue Nicolas-Leblanc, à Lille. 21.611.

CONFECTIONS OUVRIÈRES en Touristes enfants pour l'atelier sont demandées chez DE CRAENE Frères, 15, rue du Sec-Arembault, Lille. 21.613.

Courtiers-Livreurs Genre Calffa, habitant Bruay ou environs, sont demandés. Etablissements Edouard POLLET. Salaires rémunérateurs. 26.760.

ANNONCES POPULAIRES

Ces Annonces sont affichées GRATUITEMENT dans notre hall, à Lille, au fur et à mesure de leur réception
Prix à la ligne : Publications légales, [illegible] ; Extra-Régionales, [illegible] fr. ; Divers, [illegible] (Le dimanche [illegible])

JEUNE FILLE est demandée pour relaver et éplucher les légumes, pour Restaurant, 1 bis, rue des 3 Couronnes, LILLE. 21.623.

PETITS COURSIERS 13 ans. 130 fr. par mois, demandés. — HAVAS, 25, rue de la Barre, Lille. 21.604.

ON DEMANDE 1° Bons Ajusteurs ; 2° Bons Tourneurs sur métaux. S'adresser Société Anonyme des Etablissements LEFLAIVE, 245 fer, route de Condé, Anzin (quartier de la Bleuse-Borne) 26.763.

IMPRIMERIE On demande un Demi-Ouvrier Margeur ou Pédaliste et un Apprenti. P. LEFEBVRE, 119, Bd d'Alsace, Lille. 21.622.

COURTIERS-COURTIÈRES Relève Photo. 300 fr. fixe mensuel et forte commission. Ce travail peut être fait par tous, sans connaissances spéciales, même pendant loisirs. AYREM, 12, avenue de la Gare, Hénin-Liétard, ou M TYTGAT, 1, rue Duhem, Lille. 26.759.

MÉCANICIEN Manufacture de Chaussures de France, 19, rue de la Poterne, Valenciennes, demande bon Mécanicien en Machine de chaussures. Inutile si pas capable. 26.758.

JEUNES FILLES sachant coudre, sont demandées pour la garniture de la Casquette. Apprentissage payé. BASSAGET, 3, rue des Coquelets, Lille. 21.620.

Demandes d'Emplois

Jeune MÉNAGE demande place CONCIERGE n'importe où. S'adresser M. WAST, 39, rue Buffon, Lens (P.-de-C.) 21.603.

AVIS DIVERS

ROUBAIX-TOURCOING Nous recherchons petits Pas de Porte. Paiement comptant. Discrétion. DUFAUX Frères, 9, rue Léon Gambetta, Lille.

Départ régiment, à vendre **CITROEN** Torp. 2 pl. 5 HP, écl., dém. élect. et

CITROEN Superbe conduite intérieure, 4 places, 10 HP, 4 cyl., démarr. éclair. électr., 5 roues, compteur, montre, porte-bouquet, housses, accessoires, complet, état neuf peu roulée. S'adr. **38, rue Neuve, 38, LILLE** 10.118.

DOMMAGES de GUERRE Suis acheteur tous titres de créances. Paiement comptant. O. DEGRYSE, 190, rue d'Arras, Lille. 21.602.

HYPOTHÈQUES Capitaux à placer sur hypothèque. Taux modéré. S'adresser à M. Sosthène PAMART à Lille, 39, rue du Maire-André, de 9 à 12 h. et de 2 à 5 h. — Tél. 26-19 — Achat vente et locations de maisons et terrains, formation de Société, cessions de commerce dommages de guerre

BARAQUEMENTS 20 Baraquements - Habitations long 8 m., larg 7 m., de 12 à 1.500 francs sur wagon Debruyne, 37, Faubourg d'Arras, BETHUNE. 23.468.

BARAQUEMENTS A VENDRE, 3 et 4 pièces, paiement comptant, ou à crédit un tiers comptant. S'adr FOURNIER, 169, avenue de Bruay, près Gare, Béthune. 26.633.

RÉELLES OCCASIONS Baraquements, chalets, panneaux doubles, photo sur demande. BROUTIN, Chaulnes (Somme). 26797.

MANUFACTURE **CHEMISES** Gros stocks disponibles, percale, zéphyr, kaki, bleu horizon. SCRIVE, 58, rue du Bourdeau, Lille. 26715.

BARAQUEMENTS dimensions diverses, véritables occasions. VANDEKERKOVE rue du Clocher-Saint-Pierre, 32, Douai (le matin) — Grandes facilités de paiement

A LOUER ATELIER, 50 mq, bien éclairé, 3 rue Alfred de Musset, Lille. 21.615.

A VENDRE MAISON libre, 25, rue Thiers, Anzin, 5 pièces, jardin, 23.000 fr. facilités, 9.000 fr. à l'achat, le reste en 25 ans int. 3.50 %. S'adr JOPEIND, 6, rue Alf. Girard, Valenciennes. 21.618.

BARAQUEMENTS tous modèles, 3, 4, 5 pièces. DUQUENOY, rue Decrombecque, LENS. — Le mieux placé. — Le moins cher. 21.612.

A VENDRE dans d'excellentes conditions, Baraquement, charpente et tôles ondulées neuves, 3.60×3×2. Plancher, porte et fenêtre. — Ecrire ou s'adresser à M. Paul SOUDANT, gare des Alliés, à Valenciennes. 26.764.

PERDUE Sur la route de Maubeuge à Valenciennes une Roue secours automobile « Ford » a été perdue. Récompense à qui la rapportera à la Mairie de Raismes. 26.781.

J'Achète bon Prix Matelas usagés et toutes Laines. S'adresser ou écrire à Henri DELATRE, route Nationale, à Blanc-Misseron (Nord). 26.671.

RHUM NEGRITA

FEUILLETON DU 12 JANVIER 1925. — N° 81

Le mort qui est mort

PAR

ALBERT BOISSIÈRE

— Vous allez le savoir !

Je m'étais assis sur le couvercle de ma bière et ayant brisé la pointe de mon canif, je m'en servis comme d'un tournevis. Je revenais si exactement, point par point, au début de mon aventure, que cela évoquait la scène fameuse, dans le salon, cependant que la femme de chambre entraînait, autrefois, à l'office, pour y boire mon champagne, la garde chargée de veiller ma dépouille.

Les dix vis sautèrent en un clin d'œil et, devant Caracul extrêmement attentif, je découvris enfin, enveloppés dans mes housses de fauteuil, les trente-cinq tomes de l'édition ancienne de l'auteur de « Candide », que je passai, cinq par cinq, aux mains tremblantes d'émotion du bibliophile d'occasion.

— Eh bien, Caracul ? Sais-je tenir mes promesses ?

— Reliés en veau ! reliés en veau, pardessus le marché ! s'extasia l'hurluberlu, en les rangeant dans la brouette, avec soin. Pour un beau cadeau, c'est un beau cadeau, et je ne regrette plus ma peine !

— Ceci, mon ami, dis-je, n'est que la préface insignifiante au don que je vous ai promis, comme récompense de votre aide absolue, pour accomplir mon dessein.

— Vous avez encore un dessein ?

— Et je vais vous en expliquer toute l'économie !... Rasseyez-vous, sur l'édition de Voltaire, ouvrez vos yeux et vos oreilles et tâchez de bien comprendre ce que j'attends de vous, *Caracul !*

— J'écoute ! dit le flegmatique garçon... Mais, ne pourriez-vous choisir un autre endroit, monsieur de Saint-Hélier, pour vous reposer, que de vous installer sur votre propre bière ?

— Cela aidera à la démonstration ! appuyai-je.

Et je m'étendis sur les housses de fauteuil, à peu près de tout mon long, entre les planches de chêne, le buste droit, appuyé à celle du bout.

Je sortis de la pochette de mon gilet une petite clef qui rappelait celle du coffre-fort que j'avais eu jadis, au Crédit Marseillais, et qui avait donné tant de tintouin à Pierre Loiseau.

— Voici, dis-je, mon ami, ce que j'attends de vous ! Demain matin, nous irons ensemble dans la banque où j'ai déposé les trois cent mille francs de valeurs au porteur que je vous ai promis... et vous pourrez les ranger dans le petit meuble, chez vous, avec les quelques obligations de Victoire ! Cela réglé... entre nous, entendons-nous bien sur ce que, en échange, vous me devrez. Vous me devrez, Caracul, l'hospitalité, le vivre et le couvert pendant trente jours... vous m'avez compris ?

— Pendant trente jours ! baya de surprise mon compagnon... Vous voulez demeurer un mois mon locataire, au Père-Lachaise ? Mais c'est impossible !... Mes collègues s'apercevront bien, tôt ou tard, que j'ai un pensionnaire, et je risque la révocation !

— A vous de voir si votre révocation vaut la somme que je vous propose...

Caracul se gratta la tête et finit par acquiescer.

— Evidemment !... Evidemment !... Mais qu'est-ce que vous allez fiche, pendant un mois, enfermé chez moi ? On n'a pas idée de ça !

— J'écrirai, pour l'édification des gens qui m'ont connu, mon histoire, toute mon histoire ! Avez-vous compris ?

— Je comprends... Ça ne devra pas manquer d'intérêt... Et je ne serai pas le dernier à me passionner pour un tel récit, bien sûr ! Et puis après ?

— Ah ! Après ? Voilà où je réclame toute votre attention, mon ami.

J'exhibai de mon portefeuille en maroquin, où étaient soigneusement rangés les papiers d'identité de don José Garcia, de Burgos, le faux Salamanez de Panticosa, un petit écrin de cuir fauve que j'ouvris avec précaution.

— Qu'est-ce que c'est cet outil-là ? s'enquit Caracul....

— Une minuscule séringue de Pravaz, dis-je, qui recèle assez de poison pour, en un dixième de seconde, m'envoyer dans un monde meilleur... Saisissez-vous, Caracul ?

Et, relevant ma manchette sur mon poignet, j'indiquai :

— Là, vous voyez ! Une petite piqûre de rien du tout... l'aiguille bien droite, enfoncée à fond...

— Ah ! non, non ! hurla presque le pauvre garçon, en se levant précipitamment... Vous n'allez pas faire cette blague-là devant moi !... Je vous le défends, vous m'entendez !... Au nom de l'amitié, au nom de...

Alors, ne poursuivant pas jusqu'au bout ma démonstration, comme jadis le faux Salamanez de Panticosa, je rentrai l'instrument dans son étui et je répondis, pour calmer Caracul :

— Mais non, bougre d'exalté !... Ce n'est qu'une répétition générale que je vous donne là... en attendant la première sensationnelle d'une pièce très simple qui ne comporte qu'un seul acte, mais définitif celui-là. C'est dans un mois, jour pour jour, quand j'aurai fini d'écrire la relation véridique et sincère de ma prodigieuse aventure, que nous reviendrons à cet endroit, Caracul. Nous nous donnerons une dernière poignée de main et je vous laisserai le soin délicat de revisser les dix vis que voici et de replacer et cimenter, sur la dépouille de Claude Saint-Hélier, la dalle que nous allons, provisoirement, sceller tout à l'heure. Avez-vous compris, cette fois ? demandai-je en me relevant de ma position, qui commençait à devenir gênante.

Caracul avait la respiration arrêtée. Il était vert comme un cadavre. La lanterne, à fin d'essence, vacillait à son poing tremblant. Il me répondit, enfin, d'une voix sourde :

— Eh bien non !... mille fois non ! Je ne permettrai jamais cela, foi de Caracul. Passe encore de vous garder un mois caché chez moi pour écrire vos mémoires. D'ailleurs, en trente jours, vous aurez le temps de réfléchir. Mais pour le reste, n'y comptez pas, monsieur Saint-Hélier.

Son refus navré, désolé, ne m'arracha qu'un éclat de rire.

— Triple buse ! dis-je en le prenant par le bras... Saint-Hélier ! Il s'agit bien de Saint-Hélier ! Il s'agit de don José Garcia... C'est le véritable don José qui m'a enseigné la seule manière d'en finir proprement... Et je n'ai pas le choix, pour tuer, une seconde fois, l'autre don José Garcia, le semblant de don José que je suis. Au surplus, comme vous dites, pendant un mois, c'est vous qui aurez le temps de réfléchir et de convenir que ma solution est la seule raisonnable.

— N... de D... ! jura Caracul, voilà ma lanterne qui s'éteint... Zut ! et puis zut !... Il ne manquait plus que cela au tableau.

Et nous fûmes brusquement plongés dans l'obscurité. Un ciel sans lune, bousculé de gros nuages qui couraient à l'horizon, rendait les alentours plus sinistres.

— Où êtes-vous ?... Je ne vous vois plus ! dit Caracul d'une voix qui tremblait... Donnez-moi la main pour que je vous guide dans les ténèbres. Il faut que j'aille remplir ma lanterne d'essence pour remettre tout en ordre, rapport à mes collègues... demain matin... Donnez la main, quoi ! que je vous ramène à la maison. Vous ne voyez pas le scandale, si on vous trouvait seul, à pareille heure et dans un tel endroit, assis sur votre bière, comme une vivante cariatide !... Venez donc !

Il m'avait saisi la main et m'entraînait à grandes enjambées. Je le suivis, dans la nuit et dans le silence. Et c'était la main de Caracul qui me tirait, naturellement ! Et il me semblait pourtant que c'était la main glacée de Fanny, ma femme, qui m'entraînait vers ma fin, — vers la fin que j'avais choisie !

XI

« IN PACE »

Voilà, jour pour jour, un mois que j'écris, du matin au soir, sans trêve, sans fatigue, sans regrets superflus, comme sans vanité, du rôle que j'ai tenu, la longue relation scrupuleuse qu'on vient de lire ici. Simplement, le plus simplement du monde, j'ai tout dit de ce que fut ma vie, — sans en rien omettre, sans y rien ajouter.

Le programme que je m'étais tracé, d'accord avec Caracul, je l'ai accompli de point en point... Il n'y a plus à reculer. J'écris ces dernières lignes d'une main ferme. Je n'ai jamais été aussi calme, aussi impassible. Il est huit heures du soir. Dans vingt minutes, tout sera consommé. J'entends, dans la pièce à côté, les sanglots étouffés de Caracul...

Tout à l'heure, après le dîner, il est entré comme un fou dans la chambre où j'écris. Il m'a regardé fixement... Il m'a demandé, les dents serrées de rage impuissante :

— Alors, c'est décidé, pour ce soir ?

J'ai fait oui de la tête, sans entrer dans de nouvelles et inutiles explications. Alors, il s'est planté en face de moi ; il a croisé ses deux bras sur sa poitrine et m'a déclaré :

— Eh bien ! non ! ça ne se fera pas... Je ne le veux pas... et, le voudrais-je, que je ne le pourrais pas ! J'aimerais mieux tout jeter au feu, vos trois cent mille francs de valeurs, dont je me moque et toutes vos histoires que vous griffonnez depuis trente jours et dont je n'ai cure ! Je vous aime trop, monsieur Saint-Hélier... Je ne veux pas !

Au lieu de m'irriter, je lui ai pris doucement la main. J'ai embrassé fraternellement le compagnon dernier de ma dernière heure. Et je lui ai dit, avec une persuasion affectueuse :

— Si vous m'aimiez vraiment, mon garçon, vous ne discuteriez point mon inébranlable détermination d'en finir ! Il n'y a qu'un être humain au monde capable et digne de me fermer les yeux. C'est vous ! Pouvez-vous me refuser cette consolation dernière ? Préférez-vous que j'aille mourir seul et voir mon cadavre à la Morgue ? Le résultat pour moi serait le même !.. A part que pour vous, mon unique ami, il en serait tout changé ! Vous perdriez le bénéfice du gros lot qui vous tombe du ciel et l'orgueil d'être mon exécuteur testamentaire et d'attester la véracité de mes mémoires. Vous serez là, et il faut que vous y soyez, pour voir la tête que feront les gens qui m'ont connu... M. Théodat, Me Morituri, mon défenseur.. mes camarades de la Nationale qui m'ont enterré autrefois... et les conservateurs du Petit-Palais et du Luxembourg qui auront du mal à se mettre d'accord !

Je l'ai pressé tendrement contre ma poitrine et je lui ai dit d'une voix chantante :

— Il le faut, Caracul ! Vous seul pouvez me rendre ce service suprême et vous y dérober serait monstrueux. Dans cinq minutes je suis à vous... Prenez exemple sur ma fermeté, mon ami ! Allez préparer la grosse lampe à essence... N'oubliez pas le tournevis, le ciseau à froid et le ciment, pour la dalle... A tout à l'heure, je vous rejoins !

Caracul est sorti en étouffant des sanglots.

....

Je suis calme.

Je ne suis pas seulement calme, en face de la mort... Je suis gonflé d'une allégresse que je n'ai jamais connue.

Moi aussi, comme Caracul, tout à l'heure, je vais gagner « le gros lot », — le repos éternel que je n'ai pas volé.

Je vais être, enfin, enfin !... le Mort qui est mort !

— FIN —